

**L'ESSENTIEL
DE LA
DOCTRINE
SECRÈTE**

PRÉAMBULE

"Il n'y a pas de religion – ou de loi – plus élevée que la vérité" (Sautât Nâsti Paro Dharmah) : la seule religion authentique est l'adoration de l'Esprit de Dieu et rien ne se découvre avant son temps ni par hasard : selon Coleridge, "le mot hasard n'est que le pseudonyme de Dieu pour les cas particuliers qu'Il ne désire pas signer ouvertement de Sa propre main".

Helena Petrovna Blavastky

Hélène Petrovna Hahn naquit prématurément à minuit entre le 30 et le 31 juillet 1831 – le 12 août du calendrier russe – à Ekaterinoslav, province du même nom, en Russie du Sud. Plusieurs incidents étranges se produisirent à sa naissance et à son baptême.

Elle mourut le 8 mai 1891, en laissant une œuvre remarquable qui rayonne encore sur le monde.

Elle dévoila des Mystères longtemps occultés, révéla des vérités concernant la Création, la nature et l'homme, témoigna de la présence terrestre de la Hiérarchie occulte, Guide du monde, et fit savoir qu'un savoir antique concernant des lois inédites de la vie était conservé par des Maîtres dont elle révéla l'existence.

Les Mystères et l'occultisme

Dans les Sciences occultes, toutes les affirmations sont basées sur des faits philosophiques et scientifiques, et les plus anciens écrits ne se trouvent qu'au Tibet, aux Indes et en Asie Centrale.

Par crainte des profanations et voici environ douze mille ans, les Mystères occultes et religieux furent voilés après la submersion des derniers Atlantes. Plusieurs sciences devinrent exotériques, leurs doctrines furent oubliées ou perverties, mais la connaissance réelle fut protégée par le symbolisme et le secret. La cinquième Race rétablit les Mystères sous forme d'allégories, car la vraie nature de l'Initiation et de la Science sacrée fut voilée après la décadence des Mystères.

Si l'occultisme authentique prévalut dans les temps anciens, la magie ou plutôt la sorcellerie, suivit la naissance du christianisme : dans ses premiers siècles, commença un cycle de dégradation et d'abus de pouvoirs négatifs, mais la Magie pure survécut néanmoins.

Le premier millénaire érigea des interdits pour prévenir le retour et le souvenir des religions passées, car elles révélaient plus ou moins la Nouvelle Dispensation.

Des doctrines comme celle de la Chaîne planétaire ou des sept Races étaient en effet dangereuses, car toute division septénaire révélait de grandes puissances internes, et leur abus pouvait causer d'incalculables maux à une humanité non initiée : elle donnait une clé de la septuple nature humaine, chacun de ses Principes étant en corrélation avec une race, un plan, une planète, et au moins les septuples Forces des plans supérieurs.

Les Archives archaïques

Un mythe ou une fable provient d'une tradition orale et exprime une vérité importante.

Les Maîtres de Sagesse possèdent une histoire complète de notre Race, de ses débuts à l'époque actuelle, et des archives ininterrompues depuis que l'homme se développa en un être physique complet et devint le roi des animaux et le maître de la Terre.

La Doctrine Secrète était universellement répandue dans le monde préhistorique. Les preuves, les documents et l'enseignement de ses grands Adeptes, existent encore dans des grottes et des cryptes secrètes, comme dans les bibliothèques de la Fraternité occulte, car des milliers de parchemins furent sauvés lors de la destruction de la bibliothèque d'Alexandrie. Des volumes babyloniens, des œuvres sanskrites disparues en Inde sous le règne d'Akbar et d'antiques traditions chinoises et japonaises sont depuis longtemps accessibles aux initiés, mais hors d'atteinte des profanes.

Ces clés et commentaires secrets pourraient résoudre les énigmes des anciennes traditions égyptiennes, indiennes, et éclairer les Mystères védiques.

Un très vieux livre servit de base aux plus anciens documents occultes, aux volumes de Kiu-tiet ou au Sepher Jezirah attribué au patriarche *Abraham*, au très archaïque Siphrah Dzéniutha hébreu, à une époque où il était déjà une relique littéraire, au livre de Shu-King ou bible primitive de la Chine, aux volumes sacrés du *Thoth-Hermès* égyptien, aux Pourânas de l'Inde, au Livre des Nombres chaldéen et même au Pentateuque.

La tradition dit que ce livre archaïque fut écrit en Sen-zar, le langage sacerdotal secret, sous la dictée d'Êtres divins en Asie centrale, au début de la cinquième Race. Il fut un temps où le Sen-zar était connu de tous les initiés du monde et des habitants de l'Atlantide disparue* ; ceux-ci le tenaient des Sages de la troisième race des Mânoushis, qui l'apprirent directement des Anges des première et seconde Races.

Quant aux sept Régents ou grandes dynasties de Rois Divins, ils faisaient partie des traditions des grands peuples de l'antiquité.

Ce vieux livre explique également l'évolution cosmique et l'origine de la vie sur Terre – y compris celle de l'homme physique –, révèle la véritable histoire des Races, de la première à la cinquième actuelle, mais s'arrête au début du *Kali-Yuga* ou Âge Noir, voici plus de 5.000 ans, à la mort de *Krishna*, le Dieu-Soleil, héros et réformateur.

Une des illustrations de ce vieux livre représente l'Essence divine émanant *d'Adam* en un arc de cercle lumineux qui atteint le plus haut point de la Gloire Ineffable. En se repliant, son tourbillon apportait un type supérieur d'humanité ; mais, à mesure qu'il se rapprochait de cette Émanation, il s'assombrissait jusqu'à devenir noir en touchant la Terre. Cette illustration symbolise l'évolution de la quatrième et de la cinquième Races, dans la Ronde du *Noé* biblique ; parmi les sept périodes dévolues à l'humanité, le point moyen de la cinquième est presque atteint.

Un autre livre, le premier des annales prophétiques du *Kali-Yuga* date de son début. À sa fin, la dernière prophétie de ce livre s'accomplira et le cycle nouveau mettra les choses au clair entre les Races¹. Presque prêt, le second volume des prophéties fut commencé au temps de *Shankarâchârya*, successeur du *Bouddha*.

Mais l'époque de Constantin étouffa les antiques religions occidentales en faveur de la nouvelle : tous les documents trouvés furent détruits, mais il en reste suffisamment pour révéler qu'ils contiennent une Doctrine-Mère, une Sagesse aujourd'hui secrète, qui fut l'unique Source de toutes les religions et le seul centre de la lumière du passé. Cette diffusion commença avec le *Bouddha* et *Pythagore*, et s'acheva avec les néo-platoniciens et les gnostiques.

1. On compte 1.000.000 d'années pour la cinquième Race-Racine actuelle, et 850.000 ans environ s'écoulèrent depuis la submersion de la dernière grande île du continent atlante : la Bouta de cette quatrième Race.

Les illustrations symboliques de la vie dans un manuscrit archaïque

- Sur la première page de ce très ancien manuscrit composé de feuilles de palmier inaltérables, un disque blanc immaculé sur un fond noir représentait le Cosmos avant le réveil de l'énergie qui émanait de l'univers pendant des systèmes solaires postérieurs. Le disque évoquait l'Unité divine dont tout procédait et où tout retournait : forcément limitée par l'esprit humain, sa circonférence indiquait la Présence inconnaissable et son Plan – l'Âme universelle, seule connaissance accessible à l'homme –, les deux ne faisant qu'un.
- Sur la page suivante, un disque semblable portait un point en son centre, qui était la première différenciation, le germe dans l'Œuf du Monde, destiné à devenir le Cosmos, la manifestation cyclique dans l'Espace abstrait, de l'éternelle Nature ou Déesse-Mère. C'est là que commençaient les manifestations des cycles de vie active, car dans cette Âme mûrissait la Pensée divine et le Plan des cosmogonies futures, pendant les périodes de dissolution ou de Non Être. Cette Vie sans commencement ni fin, invisible et omniprésente, inconsciente et pourtant Conscience absolue et incompréhensible, était l'unique Réalité vraiment existante. Son Souffle générait le mouvement perpétuel de l'Espace illimité, car rien n'était jamais absolument immobile.
- À la troisième page, le point devenait un diamètre, symbole de la Mère-Nature créatrice divine et immaculée qui, dans l'Infinité absolue, était encore passive, car féminine – les Divinités féminines furent les plus sacrées et illustraient le Principe spirituel caché

- fertilisant la Nature.
- Une ligne perpendiculaire au diamètre horizontal du cercle formait le *Tau*, ancien modèle de la lettre T, glyphe de la troisième Race-Racine jusqu'à sa "Chute" symbolique ou début de sa vie propre. La figure devenait le cercle, divisé en un double symbole : croisé par un autre diamètre vertical, le diamètre horizontal dessinait la Croix du Monde.
- La circonférence disparaissait et ne laissait que la Croix, symbole de la "Chute" complète dans la Matière et de l'apparition de la quatrième Race : le symbole devenait alors phallique.
Avec les sous-races de la cinquième Race, il devint le *Sacr'*, et en hébreu *N'cahvah*, puis se transforma chez les Égyptiens en *Ankh*, emblème de vie, et plus tard encore en signe de *Vénus* : ♀.

Puis vint le svastika, le Marteau de *Thor* ou la croix hermétique actuelle qui, entièrement séparée de son cercle, devint également phallique.

Le symbole ésotérique du *Kali Yuga* était l'étoile à cinq branches inversée, signe de la sorcellerie et de la magie noire, ses deux pointes ou cornes pointées contre le ciel.

L'enseignement des Anciens

Les Phéniciens auraient inventé l'écriture et s'en servaient depuis l'an 1500 avant J.-C. au plus tôt, mais l'Inde fut le berceau de l'arithmétique et des mathématiques, des siècles avant l'ère actuelle, et les Védas remontent à moins de 30.000 ans. Avant d'être écrit, le Véda des premiers Aryens se répandit dans les nations des Atlanto-Lémuriens et y sema les premiers germes des antiques religions et du judéo-christianisme.

Dans la quatrième Race-Racine, des initiés acquirent un savoir transcendant et des pouvoirs. L'Inde en particulier réunissait des connaissances de toutes les époques, et ses habitants possédaient les plus grands secrets de la science

médicale. *Gautama Bouddha* recommandait cependant à ses disciples de cacher leurs bonnes actions mais pas leurs péchés, et les empêchait de faire des miracles en public.

Platon voila sa philosophie chaque fois que les sujets effleuraient les grands secrets de la Sagesse, la cosmogonie de l'univers ou le monde idéal préexistant. Son monothéisme est indubitable, car le mot "Dieux" indiquait pour lui une classe d'Êtres inférieurs au Dieu infini, mais supérieurs aux hommes. Il fut un disciple de *Pythagore*, et il est possible qu'il hérita de ses doctrines, foncièrement orientales et même brahmaniques, car leurs idées à tous deux coïncidaient parfaitement avec celles des systèmes de l'Inde.

Les Anciens considéraient la magie comme naturelle : aussi ancienne que l'homme, elle se borna d'abord à appliquer et à imiter les lois et des œuvres de la Nature.

À la fin de l'Âge *Kali* actuel, *Vishnou* ou le "Roi Éternel", apparaîtra comme *Kalki* et rétablira la justice sur la Terre. Le mental de ceux qui vivront à cette époque sera éveillé et transparent comme du cristal, et les hommes de cette sixième Race donneront naissance à une septième Race qui se conformera aux lois de l'Âge *Krita* de pureté : les *Bouddhas*, des Fils de Dieu, nés de parents "immaculés".

Si "le pouvoir appartient à celui qui sait", le premier pas vers la connaissance est la faculté de saisir la vérité et de discerner la réalité de la fausseté, après s'être libéré de tout préjugé. Mais notre époque matérialiste et tout aussi piétiste, suit ces deux voies parallèles mais dissemblables.

L'action de la philosophie occulte sur la vie

Certains effets se manifestent dès que le disciple commence à affronter ses épreuves. Le premier est la révélation de ce que sa nature renferme à l'état latent : ses défauts, ses habitudes, ses qualités ou ses désirs réprimés, qu'ils soient bons, mauvais ou neutres, même s'il a jusqu'alors réussi à les cacher ou à les réprimer : ils risquent de prendre avec force la première place, et il devra lutter avec

d'autant plus d'énergie pour arriver à les maîtriser. En revanche, s'il est bon, généreux, chaste et sobre, ou s'il possède une vertu quelconque jusqu'alors latente, ces qualités se manifesteront avec une force tout aussi irrésistible.

L'antique axiome de Delphes "Connais-toi toi-même" est familier, mais seul un petit nombre en comprend le véritable sens. Il recherche la trace d'hérédité astrale, psychique ou spirituelle, le lien indissoluble qui l'unit au Soi unique, aux Mondes Absolus et aux Archétypes de tous niveaux.

La théosophie

La théosophie n'est pas une religion, et sa philosophie est aussi archaïque que l'humanité pensante. Ses doctrines furent révélées à plusieurs initiés européens avec une grande prudence, pour ne pas risquer d'être déformées par des profanes.

Cette philosophie ésotérique ou Religion-Sagesse secrète, héritage universel, était symbolisée par une forme féminine, tandis qu'une forme masculine représentait le Mystère non dévoilé.

Les plus anciens écrits ne se trouvent qu'au Tibet, aux Indes et en Asie Centrale.

Les concepts de base de la Doctrine Secrète

Bien que volontairement incomplets, l'enseignement de la Doctrine Secrète servit de base aux religions hindoue, zoroastrienne, chaldéenne, égyptienne, bouddhique, islamiste, judaïque, chrétienne, etc.

Son plan fut donné par le Maître Morya, et H.P.B. dit à ce sujet : "Le Maître ordonne qu'il soit écrit, et je le ferai".

Ses données fondamentales permettent :

- la perception des véritables Universaux ;
- la comparaison avec les anciennes cosmogénèses ;

- la révélation des vérités cosmiques levant le voile sur les allégories et le symbolisme ;
- la révélation de la Sagesse accumulée au cours des âges ;
- la vision d'une cosmogonie prodigieuse et intelligemment élaborée ;
- la connaissance de la loi fondamentale de ce système, Point central d'où tout émerge et autour duquel tout gravite ;
- la prise de conscience de la Substance-Principe Une, homogène et divine, l'Unique Cause radicale ;
- la confirmation que, dans les règnes de l'univers, tout est conscient sur son propre plan de perception, et que la matière morte ou aveugle n'existe pas ;
- la conscience que tout ce qui quitte l'état de sommeil ou *laya* entre dans la Vie active et est attiré dans le tourbillon du Mouvement ou solvant alchimique de l'existence ;
- la mise au point que tout l'univers est Illusion ou *Maya*, car toute existence y est temporaire s'il est comparé à l'Immutabilité et à l'Éternité de l'Unique Racine ;
- le constat que les Essences nouménales ont plus de réalité que leurs contreparties objectives ;
- la compréhension de l'univers, élaboré et guidé du dedans au dehors : il en est en bas comme en haut, sur la Terre comme au Ciel ;
- l'acceptation d'un Logos ou Créateur collectif de l'univers, le *Demi-urgos*, Démiurge ou Architecte d'un plan idéique – Archanges de lumière et d'autres Forces – dont la construction est laissée à des légions de Puissances intelligentes ;
- la guidance et l'animation du Cosmos par des Hiérarchies d'Êtres sensibles ayant chacun une mission spécifique, les Seigneurs de lumière variant à l'infini dans leurs degrés de conscience et d'intelligence ;

- l'idée que la Matière éternelle est la base physique utilisée par le Mental universel infini pour établir ses idéations – c'est pourquoi il n'existe aucune matière inorganique, morte ou non animée, tout dans la Nature fonctionnant par cycles ;
- la ratification que, microcosme du macrocosme, l'homme est le témoin vivant de l'action de cette Loi universelle capable de volonté, de pensée et d'intelligence ;
- la découverte des secrets scientifiques de l'univers grâce à l'intellect, l'intuition et les perceptions spirituelles ;
- la connaissance de l'authentique histoire des races humaines ;
- le non enseignement de l'athéisme, sauf dans le sens du mot sanskrit *Nâstiska* ou rejet des idoles ;

Après cette présentation sommaire, il devient nécessaire de comprendre le fonctionnement des Cycles de la Vie avant d'aller plus loin.